

YF_0097_Ur son kloareg

(Une chanson de clerc)

Disul vintin, pa savis war vord ar feunteun c'hlas,
Me a welas ma mestrez o walc'hin he bisaj

Ken kaer a oa ar feunteun, ken sklaer a oa an dour,
Ken en em welemp enni evel 'n ur melezhour.

"Salud deoc'h minorezig, n' c'h-eus ket ezhomm sikour
Da wintan da ziwintan ho picheradig dour"

"Nann, emezi, kloareg yaouank, n'am-eus ket ezhomm
sikour
Da wintan da ziwintan ma 'ficheradig dour.

O, trugarez den yaouank, 'vit ho polontez vat,
C'hwi 'c'h eus re a vadelezh, evit un tremeniad.

N'eman ket 'n em fantazi kaout boure'hizez ebet,
Ganeoc'h-c'hwi da gaozeal am-eus c'hoant da vonet."

Ha hi o vonet gantan dindan ur bodig kraon,
'Benn ma teujont ac'hane 'oant mignoned o-daou.

Ha hi o vonet gantan dindan ur bod spenn gwenn,
Hag o troadan ur rozenn a badas nav miz krenn.

Dimanche matin quand je me levai, au bord de la fontaine
verte, Je vis rna maîtresse qui se lavait le visage

Si belle était la fontaine, si limpide était l'eau,
Que nous nous voyions en elle, comme en un miroir

"Bonjour mademoiselle, n'avez-vous pas besoin d'aide
Pour soulever et descendre votre petit pichet d'eau"

Non jeune homme, dit elle, je n'ai pas besoin d'aide
Pour soulever et descendre mon petit pichet d'eau

Grand-merci jeune homme, pour votre bon vouloir
Vous avez trop de bonté, pour un passant "

Je n'ai pas envie d'épouser une bourgeoise,
C'est avec vous que j'avais envie d'aller causer"

Et elle d'aller causer avec lui, sous un buisson de coudrier,
Quand ils s'en revinrent de là, ils étaient amis tous les deux

Et elle d'aller avec lui sous un buisson d'épine blanche,
Et ils emmanchèrent une rose qui dura neuf mois juste.